

AsiaInspection : « Les yeux de ses clients dans les usines chinoises »

Le premier prix « PME Chine » a été récemment lancé par la Chambre de commerce et d'industrie française en Chine (CCIFC) pour saluer les succès français dans l'empire du Milieu. Et c'est la ministre déléguée au Commerce extérieur, Christine Lagarde, qui a remis ce prix, le 28 octobre, à la société AsiaInspection, lors de l'une de ses missions à Shanghai.

Pourquoi AsiaInspection ? Pour le dynamisme de ses activités. Créée, en 2002 à Shenzhen, l'entreprise est présente en Chine et en Asie, connaît une croissance à trois chiffres de son chiffre d'affaires qui se montera à 15 millions de dollars américains (pour le groupe) en 2006. La société compte 250 personnes dans le monde, dont 150 en Chine. Son activité plonge au cœur des problématiques du sourcing aujourd'hui : être « les yeux de ses clients dans les usines chinoises », explique son président fondateur Sébastien Bretteau, qui garantit de procéder au contrôle qualité des échantillons et des conditions sociales sur le terrain, en 48 h, et cela dans toute l'Asie. Sébastien Bretteau (ingénieur et HEC), qui a déjà lancé des activités d'export-import de packaging pour cosmétiques auparavant, connaît bien les problèmes rencontrés par les clients quand ils passent des commandes à leurs sous-traitants asiatiques. D'où l'idée originale et précieuse d'organiser des évaluations qualité, de contrôler des échantillons, de former les auditeurs (avec des méthodes d'e-learning) et de gérer les clients en s'appuyant sur la



Christine Lagarde remet le prix PME Chine à Sébastien Bretteau.

plate-forme d'Internet. Une méthode qui a demandé une mise au point d'un an et demi sur la Toile. L'entreprise a formé et recruté 120 inspecteurs et auditeurs essentiellement chinois (une dizaine de Français). AsiaInspection emploie aussi 70 personnes dans ses bureaux (Shenzhen, Shanghai, New Delhi, Paris et Londres).

Avant de procéder aux différents audits, les clients préparent des dossiers décrivant les lieux, les machines, les échantillons, et précisant les conditions de travail, (salaires, heures travaillées, camions, dortoirs, présence d'enfants mineurs, etc.).

AsiaInspection a déjà quelque 500 clients dans le monde entier (Carrefour, Tesco, Philips, Aeva, etc.) qui lui demandent de pouvoir opérer un contrôle rapide et efficace dans des secteurs variés – jouets, vêtements, objets pro-

motionnels, luminaires, horlogerie, outillage, décoration maison, équipements sportifs, fruits – pour le prix de 288 dollars (TTC). La société travaille en direct avec ses clients ou avec des intermédiaires, comme pour Walmart. Non

seulement les auditeurs sont généralement bien reçus, précise Sébastien Bretteau, mais les renseignements fournis à ses clients sont souvent fiables. Ses rares sont les cas où l'échantillon ne viendrait pas de l'usine inspectée. Il peut y avoir des imprécisions, voire de la triche sur le montant des heures supplémentaires ou l'âge des jeunes employés. Mais c'est un sport surtout pratiqué en Inde, au Bangladesh. Dans ce cas, l'auditeur ne renvoie pas l'enfant à la maison avant d'avoir obtenu un poste pour un de ses proches afin d'éviter que la famille soit complètement démunie. Les usines auditées peuvent aussi

essayer de soudoyer les inspecteurs. Afin de prévenir cette dérive très pratiquée en Chine comme ailleurs, AsiaInspection interdit à ses inspecteurs d'accepter tout don en monnaie ou en nature : pas de repas, de reconduite au train, etc.

Comment garder ces cadres si bien formés (Bac +3) ? « Ils sont bien payés, on est attentif à leur formation, à leur souci d'avancement », précise Sébastien Bretteau. Le pays se développe très vite. Les gens vivent de mieux en mieux. Dans le sud de la Chine, où le PIB régional progresse annuellement de plus de 20 %, les employés ne comprendraient pas que l'augmentation des salaires ne dépasse pas 10 %. Entre concurrents, on se chipe aussi mutuellement des professionnels », ajoute le patron qui regrette cependant un certain *turn-over* négligeable. La gestion du personnel d'AsiaInspection est confiée à des Chinois. « Des gens intelligents et qui montrent une vraie humanité », précise Sébastien Bretteau. Le succès d'AsiaInspection est directement lié à la qualité du service rendu, crucial dans la chaîne de production. Menés à 95 % dans des sociétés privées, ces audits permettent de suivre l'évolution d'une partie du secteur manufacturier chinois, surtout à l'est de la Chine (les côtes) et au centre, dans le Sichuan (conditions de production et conditions sociales). ■

Oddie Cornet

MOCI +
www.asiainspection.com